

Semaine de l'Armagnac à Toulouse

Spiritvertueux

Le Bureau National Interprofessionnel de l'Armagnac organise pour la première fois à Toulouse la Semaine de l'Armagnac jusqu'au 24 juin. Une manifestation où cavistes, barmen, sommeliers sont invités à faire découvrir cette eau-de-vie dont on fêtera les 700 ans en 2010.

Toulouse est décidément bien sollicitée pour la mise en avant de la gastronomie régionale. Après le Prix Vanel qui vient de dévoiler ses lauréats 2009, la ville accueille jusqu'au 24 juin, la Semaine de l'Armagnac. Pour Pierre Tabarin, Président du BNIA, le choix du lieu de l'organisation de cette manifestation est évidente : «L'Armagnac est l'eau de vie emblématique de Midi-Pyrénées. Il est bien connu sur Toulouse, bien vendu et il nous a paru naturel de faire en sorte que Toulouse, métropole économique et touristique en plein développement, devienne petit à petit une Capitale de l'Armagnac.»



Pierre Tabarin et Sébastien Lacroix,
Président et Directeur du BNIA

De découverte en dégustations, le grand public va pouvoir se familiariser avec la plus ancienne des eaux-de-vie grâce au concours des cavistes, barmen, et sommeliers toulousains, notamment ce vendredi 19, l'après-midi, au Casino Barrière. Et ce même soir, à 20h au Restaurant le Moai, avec le club du Chocolat de Toulouse pour un mariage gourmand.

Outre les conseils précieux des professionnels, un ingrédient essentiel entre dans l'apprentissage de l'Armagnac : «Je conseillerai au consommateur qui en boit pour la première fois, de le faire entre amis. Car l'une des caractéristiques de ce produit c'est sa convivialité. Il est porteur d'histoire, des valeurs du sud ouest, des valeurs profondément

humaines avant d'être économiques.» confie P. Tabarin. Quant à la sélection d'une bouteille, elle doit se faire en totale liberté : «Un bon Armagnac, c'est celui que chacun aime. Nous ne disons jamais : voilà l'Armagnac que vous devez préférer, voilà la façon dont vous devez le consommer. C'est une rencontre entre une personne, un moment et le produit. A chacun de choisir son moment selon ses goûts.»

1310 - 2010

Du statut de spiritueux, le BNIA s'efforce de lui donner celui de spiritvertueux grâce en particulier à deux initiatives dans les domaines de la santé et de l'environnement : «Nous voulons que l'Armagnac ait parce qu'il le mérite, une bonne image. Ainsi nous aidons une association d'éducation populaire (l'Atelier Terufan, ndlr) à développer des formations anti-addiction car nous sommes convaincus qu'il n'y a pas du tout d'opposition entre le fait de vouloir faire partager ce produit par le plus grand nombre et celui de vouloir le consommer intelligemment de façon raisonnable. Ensuite nous avons réalisé en 2008 un bilan carbone de la filière et décidé de planter quelques hectares de chênes suite à la tempête de janvier dernier qui a touché ce vignoble. Ces chênes qui seront plantés demain feront les tonneaux d'après-demain.» explique P. Tabarin.

L'an prochain, cette semaine de l'Armagnac devrait revêtir une dimension particulière. En effet, c'est en 1310 que Maître Vital Dufour (prieur d'Eauze et de Saint Mont, qui deviendra Cardinal en 1313) écrit sur les 40 vertus de l'Armagnac. «Nous allons récupérer quelques facs simile de ce texte historique conservé à la bibliothèque vaticane pour organiser des actions d'informations, en mettant l'accent sur l'aspect patrimonial de ce produit. Avec l'UNESCO, nous voulons essayer de récupérer sous une forme qui reste à définir quelques sommes pour en faire bénéficier un établissement inscrit à son patrimoine et établir un lien avec l'Armagnac». Une histoire riche d'enseignement qui émerveille Pierre Tabarin : «Il est quand même extraordinaire de penser qu'aux 13, 14^{ème} siècles, dans ce petit coin de France se sont rencontrées trois civilisations : la romaine, la celte et l'arabe qui ont abouti à l'édification et à la vie de ce produit. Et ce qui est important pour les professionnels de l'Armagnac aujourd'hui est de faire tout ce qu'il faut pour construire les 700 prochaines années». «Loin des modes», l'Armagnac compte bien réchauffer Toulouse chaque année en juin.



Claire Manaud

www.armagnacinfo.com